

Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki

SYNTHESIS

BULLETIN D'INFORMATIONS



Dessin Takis Kalmouchos, 1929

Mon combat consiste en ceci : lutter sans discontinuer pour trouver la Synthèse entre la thèse et l'antithèse.

Nikos Kazantzaki, Égine, 12 février 1944

No 52 avril 2020

SOMMAIRE

- Éditorial.
- Évènements.
- Revue *Le Regard crétois*.
- Nouvelles publications.
- Fonctionnement de la SIANK.
- Traductions en grec par Nikos Kazantzaki.
- Textes de Nikos Kazantzaki.
- Quelques précisions.
- 2020 : « Année Mélina Mercouri ».
- Décès.
- SIANK : contacts.

EDITORIAL

En raison de la propagation du coronavirus (Covid-19) dans tous les continents, la plupart des manifestations que la SIANK avait programmées pour le premier semestre de cette année, en particulier en Australie, au Canada, aux États-Unis d'Amérique, en Grèce, au Maroc et en Tunisie, ont été annulées ou décalées. Il ne pouvait pas en être autrement.

En effet, cette pandémie concerne tout le monde et chaque personne doit suivre scrupuleusement les instructions des autorités, notamment en se confinant à son domicile.

Cette situation nous donne à chacun l'occasion de réfléchir sur le sens de la vie, notre société, la protection de la nature, la responsabilité, la solidarité, bref sur les vraies valeurs.

Toutes ces questions, Kazantzaki les a évoquées dans ses livres et sa correspondance et elles gardent toute leur actualité. Il serait utile de les relire ou les lire.

Nous pensons en particulier à cet extrait d'entretiens qu'il a accordés à Pierre Sipriot en 1957 à la Radio nationale française (ils seront publiés en grec cette année aux éditions Kastaniotis, traduits par Maria Flétoridou) : *Un vrai romancier ne peut que vivre dans la réalité de son temps, et en vivant cette réalité, il prend conscience de sa responsabilité. Il essaie donc d'aider ses semblables à envisager et à résoudre, autant que possible, les problèmes angoissants de son époque... Le romancier, s'il prend conscience de sa mission, s'efforce de pousser la réalité à prendre la forme qui lui paraît plus digne de l'homme... Aujourd'hui un écrivain, s'il est vraiment vivant, est un homme qui souffre et s'inquiète en voyant la réalité...*

L'écrivain, aujourd'hui, s'il reste fidèle à sa mission, est un combattant.

EVENEMENTS

Canada

• *Ottawa, 16 février 2020.* La nouvelle section a présenté à l'Association des Crétois un documentaire sur Nikos Kazantzaki.

Cuba

• *Santiago.* Animée par Dianelis Zaldivar, la section locale de la SIANK continue son excellent travail. Elle a ainsi créé une page sur facebook « Sociedad Amigos Nikos Kazantzaki. Santiago de Cuba » et organisé les 20 et 28 février 2020 une projection du film *La dernière tentation du Christ*.

Grèce

• *Thessalonique, 7 février et Grevena 9 février 2020.* Elena Avramidou, professeur de grec à l'Université de Beijing et présidente de la section chinoise de la SIANK, a présenté devant un nombreux public son livre « Nikos Kazantzaki. Le regard extrême-oriental. »

• *Thessalonique, Salon international du Livre.* La Fondation de la Culture Hellénique nous a informés que ce Salon, initialement prévu du 7 au 10 mai 2020, aura lieu du 29 octobre au 1er novembre 2020.

Suisse

• *Genève, Résidence du Consul général de Grèce, 5 mars 2020.* Conférence de Georges Stassinakis sur « Nikos Kazantzaki et le Moyen Orient ». Il a également évoqué ses impressions de son voyage en Palestine et en Israël du 15 au 21 février 2020. L'événement a été organisé par la section suisse de la SIANK, présidée par Rozmi Pahlisch.



H KPHTIKH MATIA, THE CRETAN GLANCE
LA MIRADA CRETENSE

En raison de la fermeture de l'imprimerie, la sortie du dernier numéro de la revue est retardée.

Textes de Nikos Kazantzaki

(en français, grec, anglais et espagnol).

- La mère, le grand-père paternel.
- Correspondance Nikos Kazantzaki-Elli Lambridi.

Études et recherches

- Katerina Zografistou : *Seféris écrit sur Kazantzaki* (en grec).
- Georges Stassinakis : *Nikos Kazantzaki en Suisse*.
- Basilius Bert Groen : *Nikos Kazantzakis and Blaise Pascal*.
- Miguel Castillo Didier : *El Cristóbal Colón de Kazantzakis*.

Livres : traductions, études.

Nous vous rappelons que la revue est publiée depuis 1990 en anglais, espagnol, français et grec. Chaque numéro contient des textes inconnus ou peu connus de Kazantzaki et des études originales sur son œuvre et sa pensée. Des dizaines de spécialistes ont « défilé » dans ses colonnes. Il faut souligner qu'elle est la seule revue consacrée à un écrivain ou poète grec.

En décembre 2014, nous avons publié, en grec et en français, un **Répertoire** des numéros 1-40 (1990-2014). Il est envoyé sur simple demande.

NOUVELLES PUBLICATIONS

En français

• René Bouchet : *Nikos Kazantzaki. Les racines et l'exil*, éditions Universitaires de Dijon, Dijon, 2020. Dans cet essai, notre ami René « se propose de retrouver dans les principaux écrits de Kazantzaki les traces d'un cheminement qui s'efforce de concilier la fidélité à l'origine et le désir de parcourir le monde. Conçu comme quête de la liberté, valeur suprême revendiquée par Kazantzaki comme par son Ulysse, cet appel de l'ailleurs supposait de préserver comme un viatique ce qu'il a appelé le « regard crétois ». Un excellent livre qu'il faut absolument lire.

En grec

- Alkis Rigos : *Kazantzaki le politique*, éditions Papazisi, Athènes, 2020.
- Christos Tsantis : *Nikos Kazantzaki. Un oiseau au-dessus de l'abîme*, éditions Radamanthys, La Canée, 2020.
- Dimitris Guionis : *Pour quatre raisons*, éditions Aguirra, Athènes, 2020. L'auteur, journaliste et connaisseur de l'œuvre de Kazantzaki, consacre un chapitre sur « Kazantzaki et les femmes ».

FONCTIONNEMENT DE LA SIANK

Nouvelles sections

- **Canada**, Ottawa, 7 janvier 2020. La dynamique Cathy Dimitriou, entourée d'une équipe motivée, a créé une section dans la capitale canadienne.
- **Irlande**, Dublin, 9 février 2020. Grâce au soutien de la Communauté hellénique, des admirateurs grecs et

irlandais du grand Crétois ont créé une section. Elle est présidée par Pantélis Goularas.

Nous leur souhaitons la bienvenue et les assurons de notre soutien actif.

Assemblée générale de la section suisse

- *Genève, 25 janvier 2020*. Elle a fait le bilan de ses nombreuses activités entre 2016 et 2019 et de celles qu'elle prévoit d'organiser les prochaines années. Elle a élu son nouveau Comité composé de : Rozmi Pahlisch, présidente ; Claudette Falatakis, trésorière ; Joanna von Burg, secrétaire ; William Griffiths, membre ; Marie-Jeanne Bosia-Berberat, responsable pour la Suisse italienne ; Maria Argyriou, responsable pour la Suisse alémanique ; Spyros Kokolakis et Dimitri Tzanos, contrôleurs aux comptes.

Assemblée générale mondiale de la SIANK

Elle se tiendra à *Montréal* les 17 et 18 octobre 2020.

TRADUCTIONS EN GREC PAR NIKOS KAZANTZAKI

Auteurs grecs anciens

- Platon : *Alcibiade, Second Alcibiade, Ion, Minos, Démococos, Sisyphé, Fexis*, Athènes, 1912.
- Homère : *Odyssée, Iliade, Estia*, Athènes, 1955 (en collaboration avec le professeur Ioannis Kakridis).

**Livres pour enfants,
adaptés et publiés à Athènes**

Aux éditions Demetrakou

- Jules Verne : *L'Archipel en feu*, 1931 ; *Les Tribulations d'un Chinois en Chine*, 1931 ; *L'Etoile du Sud*, 1931 ; *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, 1931 ; *Claudius Bombarnac*, 1942 ; *Une ville flottante*, 1942 ; *Michel Strogoff*, 1942 ; *Robur-le-Conquérant*, 1943, *Sans dessus dessous*, 1944.

Aux éditions Eleftheroudakis

- Edward Bulwer-Lytton : *Les derniers jours de Pompéi*, 1933.
- Thomas Mayne Reid : *Les nouveaux Robinson*, 1933.
- Harriet Beecher Stowe : *La case de l'oncle Tom*, 1933.
- Waldemar Bonsels : *Maya l'abeille*, 1931.
- Charles Dickens : *Oliver Twist*, 1933.
- Alphonse Daudet : *Le Petit Chose*, 1933.
- Jonathan Swift : *Les voyages de Gulliver*, 1931.
- Dhan Gopal Mukherji : *Kari l'éléphant*, 1931.

TEXTES DE NIKOS KAZANTZAKI

Rencontre avec le poète Constantin Cavafy

Entre fin décembre 1926 et début janvier 1927, Nikos Kazantzaki visita l'Égypte. Il rencontra à Alexandrie le poète Constantin Cavafy (1863-1933). Il en a fait état dans son livre *En voyageant, Égypte, Sinai, Jérusalem, Chypre, Morée* (Éditions Kazantzaki, Athènes 1969).

La figure intellectuelle la plus extraordinaire dans toute l'Égypte est sans doute le poète Cavafy.

Dans la pénombre de sa maison patricienne, j'essayais de distinguer son visage. Entre nous deux, il y a une petite table basse chargée de verres pleins de liqueur de mastic de Chio et de whisky et nous buvons. Nous parlons d'une foule de personnes et d'idées, nous rions, nous nous taisons, et la conversation reprend avec un certain effort. Je tâche de dissimuler sous le rire mon émotion et ma joie. Voilà devant moi un homme intègre, qui réalise l'exploit de l'art dans la fierté et le silence, un chef solitaire qui soumet sa curiosité, son ambition et sa sensualité au rythme sévère d'une ascèse épicurienne.

Il aurait dû naître au XVe siècle, à Florence, et devenir cardinal, conseiller et confident du Pape, et puis être nommé ambassadeur extraordinaire au Palais des Doges, à Venise, pour négocier pendant de longues années – en buvant, en faisant l'amour, en musardant sur les canaux, en écrivant, en se taisant – les affaires les plus diaboliques, les plus compliquées et les plus scandaleuses de l'Église catholique.

Je distingue dans l'obscurité, sur le divan, sa figure – tantôt elle revêt une expression méphistophélique, pleine d'ironie, ses beaux yeux brillants soudain chaque fois qu'un faible rayon de la lumière des cierges tombe sur eux, tantôt elle se tient penchée, dans une attitude de raffinement, de décadence et de fatigue. Sa voix est câline et colorée. – et je me réjouis que sa vieille âme pécheresse, parée, fardée, pleine de coquetterie et de ruse puisse s'exprimer par une telle voix.

Ce soir, comme je le vois et l'entends pour la première fois, je sens combien savamment une telle âme complexe et surchargée, relevant d'une décadence sacrée, a su trouver sa forme en art – celle, parfaite qui lui sied – afin d'être sauvée.

Le vers de Cavafy, en apparence désordonné mais savamment élaboré, son langage délibérément antinomique, sa rime naïve forment le seul corps qui eût pu envelopper son âme pour le révéler fidèlement. Dans ses poèmes, corps et âme ne font qu'un. Il est rare dans l'histoire de notre littérature qu'une telle unité soit si parfaite organiquement. Cavafy est une des dernières fleurs d'une civilisation. Avec des pétales doubles, ternis, et une tige longue et faible, sans aucune semence.

Cavafy a tous les traits typiques d'un homme extraordinaire de la décadence – savant, ironique, hédoniste, séducteur, d'une grande mémoire. Il vit comme un « indifférent », un « courageux ».

Allongé dans un fauteuil mou, il regarde par la fenêtre en attendant que les « Barbares » surviennent. Il tient dans ses mains un parchemin couvert d'éloges finement calligraphiés. Il a revêtu des habits des jours de fête, il s'est fardé avec un soin méticuleux, et il attend. Mais les barbares ne viennent pas et, vers le soir, il soupire tranquillement, tout en souriant ironiquement quand il pense à la naïveté de son âme qui espère toujours.

Je regarde ce soir, plein d'admiration, cette âme courageuse qui fait ses adieux passivement, sans énergie mais sans lâcheté non plus, à la ville d'Alexandrie qu'elle va perdre.

- Mais vous ne buvez guère ! C'est de la liqueur de mastic de Chio, je vous le jure ! Pourquoi vous ne parlez plus ? Il se penche pour remplir mon verre et, pour un instant, son œil brille pleine de sarcasme et de courtoisie.

Mais moi, je me taisais, parce que je pensais à son poème merveilleux « Les Dieux désertent Antoine ». Je ne lui répondais pas, parce que je récitais ce poème intérieurement, tout bas :

« Quand tu entendras, à l'heure de minuit, une troupe invisible passer avec des musiques exquises et des voix, ne pleure pas vainement ta Fortune qui déserte enfin, tes œuvres échouées, tes projets qui tous s'avèrent illusoire. Comme un homme courageux qui serait prêt depuis longtemps, salue Alexandrie qui s'en va. Surtout ne commets pas cette faute : ne dis pas que ton ouïe t'a trompé ou que ce n'était qu'un songe. Dédaigne cette vaine espérance... Approche-toi de la fenêtre d'un pas ferme, comme un homme courageux qui serait prêt depuis longtemps ; tu te le dois, ayant été jugé digne d'une telle ville... Ému, mais sans t'abandonner aux prières et aux supplications des lâches, prends un dernier plaisir à écouter les sons des instruments exquis de la troupe divine, et salue Alexandrie que tu perds. »

Lettre à Börje Knös à propos du « Rapport au Greco »

Cademario, Lugano, Suisse, 10 juillet 1955

Très cher ami,

Enfin Eleni et moi, nous nous reposons... Je pense commencer ici une nouvelle œuvre qui s'intitulera « Lettres au Greco »... une sorte d'autobiographie dans laquelle je me confesserai à mon grand-père, le Greco. Hier, un ami savant, Helmut von den Steinen, est venu nous voir et m'a dit que Pétrarque a écrit des lettres à Cicéron qu'il aimait beaucoup. Je me suis réjoui ; mon idée ne m'est donc pas personnelle, c'est un besoin très ancien de causer avec un mort bien-aimé en qui l'on a confiance, pour lui dire sa peine. Vous aussi vous vous reposez en ce moment à la campagne. Pour nous, que veut dire « nous reposer » ? Cela veut dire que nous travaillons à ce que nous désirons, non pas à ce qu'exige la nécessité extérieure.

Lettre au journaliste Pierre Descargues qui lui demanda pourquoi il avait écrit un Saint François. Elle a été publiée dans le journal « Tribune de Lausanne », le 26 mai 1957

Paris, 1957

J'écris des livres, au moins inquiétants, au mieux terribles, parce qu'il faut répéter aux hommes qu'ils vont à la catastrophe, que notre monde est au bord du vide qui l'engloutira. Peu, très peu d'écrivains se soucient de cela : ils jouent avec de petites histoires de sexualité, de psychanalyse. Les peintres, les musiciens, plus sensibles, devinent la proximité du dénouement, mais les écrivains s'amusent à des plaisirs décadents. Il faut leur dire que nous approchons de la fin. Aussi mes livres sont faits pour reculer l'échéance. Si j'ai écrit cette vie de saint François, c'est parce que notre monde a besoin de héros qui soient aussi des saints. Et saint François m'est particulièrement cher ; j'ai longtemps vécu à Assise. Il m'a deux fois sauvé la vie : la

première fois quand nous allions mourir de faim à Égine, pendant l'occupation ; la seconde fois, quand j'ai failli périr d'un abcès à l'œil...

QUELQUES PRECISIONS

Les pseudonymes de Nikos Kazantzaki

Le professeur Théodore Grammatas a publié en 1982 à l'Université de Jannina une étude sur ce thème. Nous en publions un résumé.

Fidèle à une tradition romanesque européenne du XIXe, Kazantzaki fait ses premiers pas dans la littérature grecque en utilisant des pseudonymes.

En 1906, il publie sa première nouvelle *Le Lys et le Serpent*, qu'il signe « Karma Nirvami, deux mots apparemment contradictoires. Il le dédie à « Toto » (Galatia Alexiou, sa future épouse). Le second pseudonyme est « Petros Psiloritis ». Il se réfère à « Psiloritis », la montagne crétoise. En même temps que ce pseudonyme, il signe ses textes (surtout ceux qui sont publiés dans des revues et journaux) « Akritas Digenis ». Ce nom rappelle le héros byzantin et fait allusion à sa lutte incessante contre la mort et ses efforts utopiques pour transcender les limites de son existence et conquérir sa pleine liberté.

Le quatrième pseudonyme est « A. Geranos ». Il ne l'utilise qu'une seule fois pour sa tragédie « Ulysse », publiée en 1922 dans la revue d'Alexandrie « Nea Zoi ».

Dans des lettres envoyées à des amis, il signe « Nicoche de Prastova » (du nom de l'endroit où est située la mine de lignite en Messénie dans le Péloponnèse et exploitée avec le fameux « Zorba ») ou « Mohamed el Cheitan ben Kazan » (pour exprimer son attachement au monde arabo-musulman). Enfin, pour la première édition en français de son roman *Toda Raba, Moscou a crié*, il utilise le pseudonyme « Nikolai Kazan ».

Nikos Kazantzaki et l'Église orthodoxe

Malgré les explications et les démentis, certains continuent à prétendre que Kazantzaki aurait été excommunié par l'Église orthodoxe grecque et n'aurait pas été enterré religieusement. Nous tenons une nouvelle fois à rappeler les faits suivants.

Il est exact que le Saint Synode de l'Église orthodoxe grecque voulait l'excommunier. Elle a envoyé à cet effet un dossier au Patriarcat Œcuménique de Constantinople. Le Patriarche Athénagoras l'a remis à Mgr Dorotheos, évêque de Pringuiponisson. Ce dernier, après l'avoir lu attentivement, déclara : « Votre Sainteté, Kazantzaki était un homme inspiré de Dieu. Nos frères d'Athènes l'ont-ils lu ? » La réponse du Patriarche a été cinglante : « Ils l'ont lu, mais l'ont-ils compris ? » Des années plus tard, lors d'un déplacement à Héraklion, le Patriarche déclara : « Kazantzaki est grand et ses œuvres ornent la bibliothèque du Patriarcat. » En 2003, dans une lettre adressée à une de nos amies aux États-Unis d'Amérique, le Patriarcat précisa qu'après recherche dans les archives on n'avait trouvé aucune excommunication !

Il est important de rappeler à ce sujet que l'Église orthodoxe d'Athènes ne pouvait pas l'excommunier pour

deux raisons : - Kazantzaki était crétois et l'Église de Crète est rattachée au Patriarcat de Constantinople et pas à l'Église d'Athènes. - Il résidait à Antibes qui faisait partie de l'Archevêché de Theiatyron qui « dépendait » du Patriarcat Œcuménique.

Après le décès de Kazantzaki à Freiburg im Breisgau, le 26 octobre 1957, le cercueil arriva à Athènes, dans l'indifférence des « intellectuels ». Eleni demanda à l'Archevêque une chapelle pour déposer le corps. Devant son refus, le corps a été accueilli à Héraklion. Une messe funèbre a été célébrée à la Cathédrale d'Héraklion, le 6 novembre 1957, par le Métropolitain de Crète, 17 prêtres et avec la participation d'une foule immense (il existe à ce sujet une vidéo de la télévision grecque). A noter que, sur décision du Premier ministre Constantin Karamanlis, les funérailles furent déclarées « nationales ». Le Ministre de l'Éducation nationale et des Cultes était présent. Précisons aussi que conformément à la tradition de l'Église de Crète, le plus jeune prêtre accompagne le défunt jusqu'à sa dernière demeure, au Martinego. En effet, Kazantzaki avait demandé à être enterré sur une hauteur pour voir la mer et les montagnes de la Crète, ce qu'accepta à l'unanimité le Conseil municipal d'Héraklion. Le prêtre qui accompagna le défunt a été sanctionné pas par l'Église de Crète, mais par le commandant militaire de la caserne d'Héraklion, car il était « aumônier militaire ». Notre ami Vassilis Vassilikos faisait son service militaire dans la même caserne. Parce qu'il assista à l'enterrement, il fut également sanctionné par le même commandant.

2020 : « ANNEE MELINA MERCOURI »

A l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance, le Ministère grec de la Culture a décidé de proclamer 2020 « Année Mélina Mercouri ». La SIANK participera à cet hommage en organisant cet automne plusieurs manifestations en France, en Suisse et en Grèce.

DECES

Nous avons appris avec tristesse le décès de deux fidèles membres de la SIANK.

- Grèce : Katerina Anguelaki-Rooke. Elle était la filleule de Kazantzaki et une poétesse d'une grande sensibilité. Elle a participé à des manifestations de la SIANK à Athènes, à Égine et à l'Unesco. Elle a publié un article dans *Le Regard crétois* sur « Kazantzaki et le bouddhisme » (No 7, juillet 1993).

- Ukraine : Serguei Féodossiev. Professeur de français, ancien responsable de la SIANK en Ukraine. Il a donné plusieurs conférences à Athènes, à Odessa et à Kiev sur le grand Crétois. Il a publié un article dans *Le Regard crétois* sur « Nikos Kazantzaki et Panaït Istrati à Mourmansk » (No 42, décembre 2015). C'était un spécialiste de Panaït Istrati.

Nous présentons à leurs proches nos sincères
condoléances.

SIANK : CONTACTS

Adresse postale centrale
Case postale 2714
CH-1211 Genève 2 dépôt
Suisse

Courriel

siankcdc@gmail.com

Sites

www.amis-kazantzaki.ch www.amis-kazantzaki.gr

www.amigos-kazantzaki.org

Facebook

En grec : <https://www.facebook.com/amis.kazantzaki.gr>

En français :

<https://www.facebook.com/Société-Internationale-des-amis-de-Nikos-Kazantzaki-379350352815580>

En anglais :

<https://www.facebook.com/The-International-Society-of-Friends-of-Nikos-Kazantzakis-2358603970881508>

En espagnol :

<https://www.facebook.com/siank.mx>

© SYNTHESIS, bulletin d'informations

Il est édité par le Comité de coordination de la SIANK, association culturelle internationale indépendante sans but lucratif. Dépôt légal du no 52, avril 2020. ISSSN 1764 - 6103. Directrice de publication : Yvette Renoux-Herbert (Paris). Adresse postale : B.P. 45, F-01633 Saint-Genis-Pouilly Cedex, France. Prix : 2 euros.

